



Assemblée Générale 2011 Rapport moral et d'orientation

Notre Assemblée Générale doit avoir une pensée pour deux disparus.

Avant de commencer la présentation de ce rapport, nous allons avoir une pensée pour deux personnes qui resteront dans la mémoire collective d'ARVEL.

Guylaine GOUZOU-TESTUD, Adjointe au Maire de Lyon décédée brutalement en début d'année. Elle avait en charge le développement de l'économie sociale et solidaire. Elle a été l'initiatrice du label « Lyon, ville équitable et durable » dont ARVEL a l'honneur de bénéficier.

Ces trois dernières années, Guylaine nous a fait l'amitié de participer à notre Assemblée générale. Aujourd'hui, elle laisse un vide mais elle restera présente dans nos mémoires et nous nous devons de poursuivre son engagement pour l'innovation sociale et le développement durable.

Une deuxième disparition brutale, mi-février, a endeuillé ARVEL : Celle de **Daniel GONTARD**, animateur depuis une vingtaine d'années. Son séjour de prédilection était l'hôtel Les Jasmins à Nabeul en Tunisie où sa gentillesse, son enthousiasme, sa modestie et sa connaissance du pays en faisait un véritable compagnon pour les arvéliens. Bon nombre lui étaient fidèles d'une année à l'autre.

Mais au-delà, nous devons lui rendre hommage pour son engagement au sein d'ARVEL.

Daniel avait été administrateur d'ARVEL représentant les animateurs au Conseil d'Administration. Très attaché à la vie associative, il participait à la commission voyages et son bon sens nous était précieux.

Les messages de sympathie reçus nous ont touchés et émus. Ils décrivaient Daniel tel que nous le connaissions et tel qu'il restera dans nos mémoires.

Au-delà de notre tristesse, la vie continue et c'est avec d'autant plus d'énergie que nous devons poursuivre les engagements qui nous liaient.

Un contexte international

Chaque année la situation géopolitique internationale est caractérisée par des événements qui, au-delà de l'émotion suscitée, impactent plus ou moins directement notre activité touristique.

La tragédie vécue par le peuple japonais dépasse l'imaginable et nous montre notre vulnérabilité face aux catastrophes naturelles. Les technologies, aussi sophistiquées soient elles, n'ont pas résisté au tsunami provoquant une catastrophe nucléaire qui, quelle que soit son intensité, marquera le début du XXI siècle.

Les moyens d'information nous ont fait vivre ce drame en direct, engendrant des réactions plus ou moins d'opportunité. Mais, s'il est vrai que notre besoin insatiable d'énergie doit donner lieu à un véritable débat démocratique au regard du risque nucléaire, c'est aujourd'hui, la souffrance du peuple japonais qui justifie notre compassion. Le drame japonais restera dans les mémoires de notre génération.

Pour l'heure, nous ne pouvons malheureusement qu'exprimer notre solidarité au peuple japonais et espérer que très vite, il retrouvera une sérénité légitime.

Difficilement prévisibles également, ces révolutions porteuses d'heureux présages. Si elles ne sont pas confisquées à l'enthousiasme des peuples, elles conduiront, comme nous le souhaitons, à des transitions démocratiques.

Mais, notre pensée doit d'abord aller aux martyrs qui ont payé de leur vie le vent de liberté qui s'est levé au Maghreb. La Lybie et le Bahreïn en sont les plus cruels exemples.

Début janvier, le peuple tunisien s'est soulevé après que Mohamed Bouaziz, jeune étudiant reconverti en vendeur ambulant, se soit immolé pour protester contre la saisie de sa marchandise. Il témoignait ainsi d'une détresse individuelle et collective insupportable.

Cette révolte contre l'injustice, l'autoritarisme et la corruption a très vite évolué vers une révolution pour l'instauration d'un régime démocratique qui permettra, nous n'en doutons pas, à un peuple de retrouver sa dignité.

ARVEL a toujours été engagé, certes très discrètement, dans le soutien à la résistance du peuple tunisien. Nos dossiers culturels faisaient état de l'absence de démocratie et de la répression contre le mouvement syndical et toute tentative d'opposition. Nos adhérents se rendant en Tunisie avaient donc un minimum d'informations pour être sensibilisés à la réalité du pays.

Deux administrateurs, Michelle Avinain-Fouquet et Jacques Dumortier, nous représentent à l'Observatoire Pour la Défense des Libertés Fondamentales en Tunisie créée à Lyon par la Ligue des Droits de l'Homme particulièrement active dans le mouvement de résistance.

Michelle va, en quelques mots, vous préciser le sens et la nature de notre engagement.

Intervention de Michelle

L'Egypte pays emblématique.

Comme en Tunisie, la société civile a su montrer une détermination et ainsi rallier les corps constitués pour destituer Hosni Mubarak. Souhaitons que l'armée décisive dans l'issue de la révolution s'engage réellement dans un processus démocratique.

Dans ces deux pays, l'activité touristique est de première importance. Notre soutien au processus démocratique passe par notre capacité à encourager nos concitoyens à choisir ces destinations.

Les Tunisiens et les Egyptiens nous attendent avec leur professionnalisme et leur capacité d'accueil légendaire.

Le contexte économique

Au-delà de notre enthousiasme pour la marche vers la démocratie des peuples tunisien et égyptien, force est de constater la morosité de notre situation économique.

La volonté politique, de la plupart des pays de la zone euro, d'intervenir sur les systèmes financiers reste floue et pour l'instant sans effet.

La régulation internationale promise tarde à se mettre en place et, plus précisément, le secteur économique du tourisme reste sinistré.

Le tourisme, hors de France, est victime d'une situation économique préoccupante au-delà, bien entendu, des effets induits par la situation dans le Maghreb. La baisse du pouvoir d'achat pour les revenus faibles et moyens, l'augmentation du transport aérien et des taxes d'aéroport pénalisent nos concitoyens dans leurs projets de voyage.

Pour ARVEL

Jean-Louis Ollivier, Directeur Général, vous a précisé, dans son rapport d'activité, les répercussions de cette situation pour ARVEL, et des événements qui ont marqué la saison passée.

Il a également expliqué les raisons qui font que nos résultats économiques ont été mauvais. Daniel Pothin, trésorier, vous en donnera le détail dans son rapport financier.

Il est clair que nous ne pouvions pas nous contenter d'attendre une reprise pour entreprendre un redressement dès cet exercice. Jean-Louis vous a expliqué ce qui a déjà été mis en œuvre.

Aussi, je ne reviendrai que sur notre décision de reprendre à partir de Villeurbanne l'activité de notre antenne de Strasbourg conduisant à un licenciement économique de trois salariés.

Compte tenu des résultats financiers et commerciaux très dégradés de ce pôle et sans perspectives de redressement à moyen terme, nous n'avons pas d'autre solution sinon de compromettre le redressement économique d'ARVEL

Chacun imaginera bien comme il a été difficile de prendre une telle décision mais il n'était plus possible, dans la situation actuelle, d'absorber ce déficit d'activité.

Nos orientations

Notre statut associatif ne nous permet pas de recapitaliser ARVEL comme le peut l'économie lucrative mais nous permet de rester maîtres de nos décisions

Ce n'est donc qu'avec notre imagination et la mobilisation de tous que nous surmonterons cette situation difficile et, heureusement, nous avons encore toutes les capacités pour passer ce cap.

Une trésorerie saine, des destinations renouvelées, diversifiées et attrayantes.

Une activité groupes significative et complémentaire à celle en direction des individuels.

Un professionnalisme reconnu, une équipe de direction de haut niveau avec maintenant des outils de gestion performants, une démarche qualité engagée et un Conseil d'Administration lucide et responsable.

Il nous faut poursuivre les orientations des années précédentes en les adaptant puisqu'elles nous engageaient déjà dans une stratégie de redressement.

Garder le principe d'un rapport équitable avec nos partenaires mais rester exigeant.

La crise du tourisme a conduit les opérateurs de l'économie lucrative, soit à augmenter les prix pour une clientèle dite « haut de gamme », soit, au contraire, à proposer des destinations à un prix qui n'a plus de rapport avec le prix de revient, au détriment des opérateurs locaux mais en permettant des gains financiers par le placement de la trésorerie.

Ce ne peut être le choix d'ARVEL, d'autant qu'une relation équilibrée permet d'avoir des exigences dans l'accueil de nos adhérents.

Cette qualité dans l'accueil doit refléter notre volonté d'être porteur d'un tourisme original permettant la convivialité, la rencontre et une connaissance, au-delà des clichés, des pays visités.

Etre acteur de la solidarité nationale par la défense du droit aux vacances et aux voyages.

Nous appartenons à l'économie sociale porteuse de valeurs, c'est en les respectant que nous garderons notre crédibilité.

Avec la crise, de nombreuses personnes n'en bénéficient plus ou à minima. Certaines ne peuvent partir en vacances que dans la famille en entretenant certes la convivialité mais sans le plaisir de la découverte d'autres lieux et de la rencontre toujours facteur d'enrichissement personnel.

Nous resterons fidèles à notre politique de tarif solidaire en offrant, sur plusieurs destinations, des tarifs réduits à toute personne dont le revenu est inférieur aux quotients de référence.

Notre engagement dans l'UNAT correspond, entre autre, à cette volonté puisque aussi fortement engagée avec les organisations syndicales pour la défense de ce droit.

Etre porteur de la solidarité nationale et internationale facteur de développement.

Le tourisme est un secteur économique fort pour le développement des pays et des régions. Nous avons la conviction qu'il ne peut pas y avoir de développement économique durable sans solidarité aussi devons nous tenir cette orientation voire la développer.

Nos expéditions, de par leur nature, sont déjà dans cette dynamique. Les dépenses hors frais de siège et de l'aérien le sont au plus près des populations locales. Pour certaines d'entre elles, en fonction des destinations correspondant à des projets, une participation des adhérents abonde le fonds de solidarité créé en 2008.

Ce fonds permet de soutenir de façon durable et contractuelle avec nos partenaires un projet humanitaire ou de développement local. Cet engagement sera poursuivi avec la volonté d'être conforme aux critères d'évaluation de l'ATES, dans laquelle nous sommes également très investis, pour nous assurer de toute la pertinence de notre action.

Nous devons également réfléchir à la question : comment nos autres offres de voyage pourraient correspondre visiblement à cet engagement en faveur de la solidarité tant nationale qu'internationale ?

Daniel, notre trésorier vous donnera le montant de nos engagements mais nous restons relativement modestes par rapport à notre chiffre d'affaires. **Aussi nous vous proposons d'abonder le fonds de solidarité d'un euro supplémentaire sur la cotisation qui passerait de 13 € à 14 €.**

Développer des partenariats militants et économiques.

Notre engagement dans la vie associative et dans l'économie sociale et solidaire est reconnu mais donne à ARVEL une responsabilité qu'il nous faut assumer.

Notre implication dans l'UNAT, ATEs, le CADR dans le réseau DéPart et SILYON nous permet d'être acteur de la promotion des valeurs portées par ces associations et de démontrer que l'économie peut se concevoir au service des hommes, et non pas qu'à partir de profits distribués aux actionnaires.

Pour ARVEL, c'est non seulement être conforme à nos engagements, mais c'est aussi être connu et reconnu comme le voyageur engagé et performant dans son offre touristique. Cette situation nous permet de développer des partenariats avec des organisations de notre secteur comme, par exemple aujourd'hui, avec Accueil Paysan. Leur vocation est de permettre à des agriculteurs, à partir de l'accueil et d'un hébergement à la ferme, de vivre au pays.

Cela doit démultiplier notre visibilité et ainsi développer notre activité notamment en direction de publics qu'aujourd'hui nous ne touchons pas.

Des engagements à tenir mais une activité à développer et un équilibre financier à retrouver.

Jean-Louis vous l'a déjà expliqué, le niveau de nos marges pour couvrir l'ensemble de nos frais était trop faible pour nous assurer un équilibre durable. En forte activité, la consigne de ne pas dépasser 1% de marge nette pour mettre le voyage à la portée du plus grand nombre a du sens mais lorsque l'exercice est déficitaire nous ne sommes plus dans le même contexte.

Aussi, aujourd'hui, devons-nous poursuivre notre politique d'ajustement. Jean-Louis Ollivier vous a donné le détail et les difficultés qui en résultent mais cette décision mise en œuvre dès cette saison doit être comprise par notre Assemblée Générale.

Développer notre notoriété et notre attractivité à partir de notre vie associative : une orientation forte de cette Assemblée Générale

L'ajustement de nos marges doit contribuer à notre redressement, mais c'est aussi et principalement en développant notre nombre d'adhérents que nous répondrons à cette nécessité.

Dans son rapport d'activité Jean-Louis vous a montré l'effort fait en matière de communication. Il y avait un retard à combler, nous pouvons nous féliciter d'être maintenant au bon niveau et dans une perspective évolutive.

Mais un vecteur de communication important reste le bouche à oreille. Il dépend de la satisfaction de nos adhérents et, jusqu'à ces dernières années en termes de communication cela paraissait suffisant.

Pourtant il apparaît bien qu'en organisant mieux la mobilisation des adhérents, nous devrions toucher des publics qui ne nous connaissent pas encore alors que notre offre touristique correspond à leurs aspirations.

Cette sollicitation satisfait un souhait d'engagement, souvent verbalisé lors de rencontres d'adhérents, pour participer à des manifestations ou à des opérations de promotion.

Il y a maintenant deux ans nous avons initié le Club des Arvéliens du Grand Lyon. Cette initiative a permis l'organisation de plusieurs manifestations culturelles et festives comme une soirée Brésil qui a rencontré un vrai succès.

Plusieurs arvéliens se sont également mobilisés pour assurer une permanence, en complément de nos animateurs, sur les salons et autres manifestations régionales.

Une initiative pour faire connaître l'histoire exemplaire des exilés espagnols, dans le sud de la France (*dite la Ritarada*), avant la dernière guerre est également en préparation avec une conférence en mai et un voyage probable à l'automne.

Notre Assemblée Générale doit remercier très sincèrement ces adhérents car ils contribuent ainsi à la notoriété d'ARVEL.

Fort de cette expérience, nous pouvons aujourd'hui mieux capitaliser les engagements et les satisfactions de tous nous avons donc décidé de faire muter le Club des Arvéliens régional, souvent apprécié comme restrictif et fermé, en une structure plus ouverte que nous appellerons « **Les Amis d'ARVEL** »

Une fiche dans votre dossier vous décrit ce que nous en attendons et les modalités pour vous faire enregistrer dans un fichier qui ne demande qu'à être complété.

Michelle Fouquet sera également cet après-midi à votre disposition pour répondre à vos questions sur le stand des « Amis d'ARVEL » qui va maintenant s'intégrer naturellement dans notre forum à l'instar d'Arvel Rando.

La réussite de cette initiative doit permettre de compléter notre vie associative et de permettre à ARVEL de mieux rayonner dans toutes les régions.

Poursuivre et enrichir notre vie associative.

ARVEL fait partie de ces associations dont le Conseil d'Administration est fortement impliqué.

Nous l'avons déjà expliqué dans des rapports précédents ; nous travaillons à partir de deux commissions statutaires : la commission Finances et la commission Voyages dont le rôle se répartit en deux missions : l'évaluation de nos destinations et la mise en œuvre de nos partenariats solidaires. Une commission Vie Associative existe également pour l'organisation de notre Assemblée Générale et la gestion de nos manifestations, aujourd'hui relayées par les Amis d'ARVEL.

Nos statuts prévoient quinze à dix-sept administrateurs dont un représentant les salariés et deux les animateurs.

Chaque administrateur est élu par notre Assemblée Générale pour quatre ans.

Cette année nous avons à renouveler sept administrateurs. Deux le seront par les animateurs et un par les salariés. L'Assemblée Générale en prendra acte. Mais nous aurons à élire six administrateurs dont quatre qui nous ont fait l'honneur de renouveler leur mandat et deux nouveaux que nous accueillerons avec enthousiasme.

Chacun se présentera au moment de l'élection vous aurez donc le plaisir de les connaître.

Par contre nous devons remercier chaleureusement Jacques Dumortier qui ne souhaite pas renouveler son mandat étant trop pris par d'autres engagements. Nous pouvons lui rendre hommage car Jacques est un militant pour la défense des Droits de l'Homme et attaché à ARVEL.

Il est, avec André Cléménçon, à l'origine de notre partenariat solidaire avec Romani CRISS association roumaine qui vient en aide à la population Rom.

Avoir une vue prospective de notre activité avec notre collectif de salariés

Notre activité évolue tant dans l'offre de voyages qu'à partir du comportement de chacun d'entre nous et donc de nos adhérents.

C'est la fonction « recherche et développement » indispensable à toute entreprise qui a la charge d'apporter les informations et de proposer l'évolution de l'offre touristique.

Pour une entreprise comme ARVEL, cette fonction est piloté par le Directeur Général et nous avons pu constater au cours d'une journée de travail salariés-administrateurs, en février, que nous étions déjà en

phase avec ces évolutions mais qu'il était nécessaire pour mieux se comprendre de faire un constat de notre positionnement et d'imaginer ce que devra être ARVEL à moyen terme pour sa pérennité.

L'organisation de la réflexion commune est facteur de cohérence entre les missions des uns et des autres et donc d'efficacité collective. Nous aurons à poursuivre ce travail.

Au-delà et au quotidien, c'est bien aussi à partir du professionnalisme et de l'engagement du collectif de travail que s'assurera l'avenir d'ARVEL.

Mais nous ne devons pas oublier celles et ceux qui nous ont précédé et à ce titre nous nous devons penser à Marie-Claude Bertrand partie en retraite l'année dernière. Sa mission en tant que salariée était la promotion d'ARVEL auprès des groupes et des comités d'entreprise de Rhône-Alpes. Elle a été également administratrice représentant les salariés au Conseil d'Administration pendant plusieurs années. Elle a participé avec ardeur comme administratrice aux travaux des commissions et notamment à la refonte de nos statuts et de notre règlement intérieur. A ce titre, nous lui sommes très reconnaissants et lui souhaitons bien amicalement une vie sereine et heureuse.

Mais, pour l'heure c'est à l'ensemble des salariés permanents et animateurs que nous allons rendre hommage pour leur rôle essentiel dans cette belle aventure qu'est ARVEL.